

L'athlétisme à deux facettes

Par Paul Delpy Entraîneur fédéral sprint/haies
Ligue d'Auvergne d'athlétisme

Après avoir passé près de trente cinq ans en région parisienne, comme athlète de 1958 à 1970 à l' AC Paris (devenu aujourd'hui ACP Joinville), entrecoupés de deux séjours outremer (l'un en Polynésie française de 1967 à 1968, l'autre en Nouvelle Calédonie de 1972 à 1975), de retour en métropole en 1976, comme entraîneur et président de Villemomble Sports Athlétisme jusqu'en 1998, 'ai eu la chance de connaître pendant toutes ces années "la belle" facette de l'athlé. C'est à dire un club sans gros problèmes financiers, grâce aux subventions municipales. Un stade avec tout le matériel disponible, une piste synthétique et salle de musculation. Une école d'athlétisme bien vivante et reconnue en LIFA. Cent vingt jeunes en moyenne chaque année. Regroupements cadets/juniors à l'INSEP, les week-ends avec Franck Chevallier, Pierre Bonvin, Michel Dach, Alain Frérot ...

La retraite venue, j'ai repris du service en Auvergne, ma région natale, et mon club la Saufloraine (St Flour). Alors l'envers du décor ! A savoir; des installations de l'époque 1950, une piste de 250m en terre, sautoirs longueur et triple vétustes avec aire d'élan en gravier, six haies EPS et deux starting blocks pour ce qui est du matériel du club. Les javelots, disques, lattes, plots et médecine balls sont personnels. Ils constituent avec un banc en granit ma salle de musculation "type plein air".

Mais n'est-il pas vrai que si ma mémoire est bonne, un entraîneur national disait que l'on doit être capable de réaliser une séance d'entraînement en s'adaptant aux "moyens du bord". C'est certainement vrai mais pas toujours facile, sans installations techniques. Essayez donc pour voir!

En ce qui concerne le matériel appartenant au service des sports; sautoirs en hauteur et haies sont entreposés dans deux gymnases en ville haute et en ville basse et disponibles uniquement aux horaires scolaires. A voir si les enseignants d'EPS les utilisent, plus passionnés de sport d'équipe en salle et au chaud car parfois avec l'altitude de la cité (850m), l'hiver la "burle" souffle.

Comme consolation, j'ai un stade moderne aux normes réglementaires qui se trouve à 30 kilomètres sur le nord de la Lozère à Saint Chély d'Apcher où je peux réaliser quelques rares séances un peu plus affinées. J'ai un athlète espoir (800/1500) finaliste aux championnats de France FFA jeunes chaque année depuis six ans et entre autre vice champion de France cadet de cross-country. Je me suis trouvé dans l'obligation de le licencier au Clermont Athlétisme Auvergne, faute de moyens financiers et techniques à Saint Flour. Je l'entraîne alternativement suivant les périodes entre Clermont et la haute Auvergne.

Pour clore ma petite histoire, j'ai cinq minimes filles et une vétérane à Saint Flour où l'entraînement se passe d'avril à novembre avec un peu de cross l'hiver, tout en faisant bon ménage avec le hand ball, puisqu'elles évoluent aussi dans ce sport.

Alors à 72 ans "dingue" ou tout simplement "passionné" d'athlétisme, je ne sais plus, mais je fait malgré tout mien cet adage magnifique du savoir à transmettre , "Je donne pour que tu donnes, et quand tu donnes tu ne fais que rendre ".

Paul Delpy Entraîneur « provincial », ancien membre fondateur de l'AEIFA